

# CE QUE PEUT LA PERSÉVÉRANCE

par Laurel Pardy

Si mener une carrière à plein temps est impossible et que personne n'est prêt à vous employer, que faites-vous ? Si vous avez suivi tous les cours et que vous ne supportez plus les travaux ménagers, que faites-vous ?

Vous cessez de vous cogner la tête contre les murs et vous trouvez une issue.

Vous renoncez aux chemins battus et aux méthodes traditionnelles et vous trouvez les moyens pour arriver à vos fins.

## VOIR GRAND

À Ottawa, un professeur d'éducation physique en chômage essaiera de trouver un poste de professeur d'éducation physique dans une autre école, une ville proche, ou dans une autre région du pays. Il fera preuve d'ingéniosité dans la recherche d'un travail quel qu'il soit.

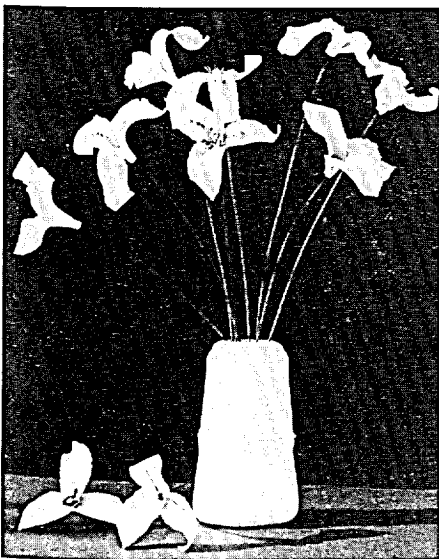
De même, le directeur d'une boutique de vêtements essaiera de trouver un autre poste de direction chez un petit détaillant.

Si ces personnes devaient accompagner leur conjoint dans des missions à l'étranger, elles pourraient s'occuper de programmes récréatifs dans des centres de villégiature ou fonder une entreprise d'importation et d'exportation.

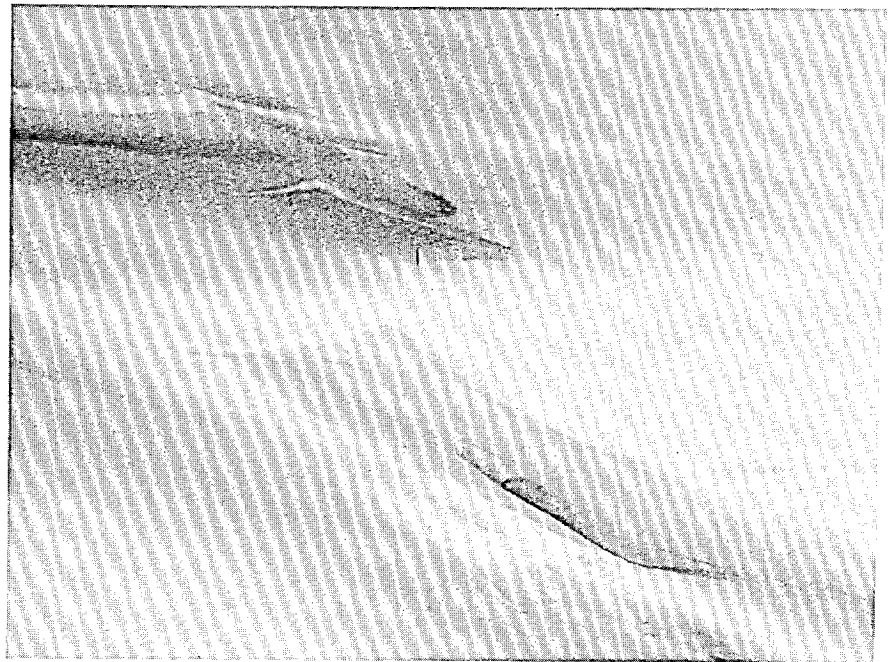
Il ne fait pas de doute qu'il faut compter avec la chance mais la ténacité et l'imagination sont les clés du succès.

Un chargé de cours perfectionne ses aptitudes à l'évaluation et à la conception de programmes, à la gestion de la dynamique de groupe, aux relations humaines et à la communication.

Alors, ne pensez plus "Je suis un professeur", mais dites-vous "J'ai des aptitudes pour transmettre de l'information."



Potterie de Margaret Chandler



Aquarelle de Marcelle Blanchette

Et n'oubliez pas – si vous n'avez pas l'occasion d'utiliser votre compétence, c'est à vous qu'il revient de la créer.

## CARRIÈRES SUIVIES

En général, il est difficile pour ceux qui accompagnent leur conjoint à l'étranger de poursuivre une carrière conventionnelle. Cependant, les spécialistes ont plus de chances de trouver du travail dans leur domaine, si toutefois il y a une demande pour leur spécialité.

**Pat Taylor** est hématologiste et a toujours réussi à travailler dans son domaine, elle a su se faire une réputation internationale tout en suivant son conjoint de mission en mission.

**Beth Merklinger** est historienne de l'art et a continué à enseigner l'histoire de l'art et à faire de la recherche pendant ses affectations.

**Ilze Skuja Wright** est psychothérapeute et a continué à travailler dans son domaine et à être rémunérée pendant toutes ses affectations. Ilze nous disait ceci : "Vous aurez peut-être à élargir vos horizons pour travailler dans un domaine connexe. Vous ne trouverez sans doute pas immédiatement ce que vous cherchez, mais vous finirez toujours par trouver quelque chose."

C'est vrai, le spécialiste est celui qui risque d'avoir le moins d'imagination pour trouver du travail. Par exemple, le docteur **Ambrose Amissah** a accompagné son épouse dans plusieurs missions avant de trouver un emploi comme vétérinaire.

Parfois, il arrive que la chance et la détermination aillent de pair. **Mary Pomeroy** a une formation de technicienne en laboratoire, mais

elle a trouvé du travail à Nairobi en corrigeant des épreuves pour **Richard Leakey**, directeur du Musée national du Kenya. Elle avait une formation médicale et une connaissance de l'anatomie. Son expérience comme adjointe d'un chercheur l'a aidée à obtenir des contrats au Musée des sciences naturelles d'Ottawa.

Selon elle, l'inconvénient d'un travail à contrat est qu'il n'offre pas la même sécurité qu'un travail à plein temps. Mais il y a un côté positif; elle a pu respecter ses contrats et rassembler du matériel pour une recherche de longue haleine, qu'elle a réalisée pendant qu'elle était en poste à Tel Aviv et à Singapour.

## ARTISTES ET AUTEURS

Ceux qui sont dotés d'un esprit créateur et qui ont choisi d'utiliser leur talent pour faire carrière semblent s'accommoder fort bien de la vie dans le service extérieur.

**Phyllis Ross** a continué à peindre et à enseigner pendant ses sept séjours à l'étranger et elle continue encore, après s'être retirée du service extérieur. Elle est membre de la Société des aquarellistes d'Ottawa et de la Société du pastel du Canada.

"Le plus difficile était de retrouver l'habileté qui avait été perdue pendant les six mois qu'il fallait pour faire et défaire les valises à chaque affectation.

"Dans certains pays, il était impossible de s'approvisionner. L'éclairage changeait tellement qu'il fallait choisir des couleurs différentes.

"La ténacité est importante."